

## Dans les crèches, plus de 20 % des places sont inoccupées

■ Les raisons de cet étonnant constat sont diverses, et parfois liées à l'attitude des parents.

**A**u vu des files d'attente que l'on y observe souvent, le chiffre peut paraître étonnant : en 2016, les crèches de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-Communauté française) affichaient un taux d'occupation brut moyen de 78,68 %, rapportait "Le Soir" vendredi. Cela veut dire que plus de deux places sur dix, sur l'ensemble des structures disponibles (subventionnées ou non), sont inoccupées.

Les raisons de ce paradoxe sont diverses : l'attrait des structures les moins chères, les changements inopinés de la part des pa-

rents, l'occupation d'une place à temps partiel, ou encore l'impossibilité de savoir précisément quand un enfant quittera la crèche et libérera une place. *"Tous les enfants ne rentrent pas à l'école en même temps pour la première fois. Dans certains établissements, leur inscription en maternelle dépend de leur propreté"*, témoigne ainsi Catherine Jossart, directrice d'une crèche privée d'Ophain.

### Un application pour une meilleure vision

Pour "optimiser" l'occupation des crèches, l'ONE (Office de la naissance et de l'enfance) est en train d'élaborer une application, "Gima pub". L'objectif est d'avoir une meilleure vision des places disponibles, mais aussi des demandes multiples introduites par des parents anxieux. (D'après Belga)